

tous les défilés des montagnes et particulièrement ce chemin creux, le seul que la caravane puisse suivre.

Et termina en disant :

— Le passage est peut-être possible, mais à coup sûr il est excessivement dangereux.

Il n'y aurait qu'un moyen, ce serait de bousculer leur artillerie en montant deux ou trois pièces sur un certain plateau qui domine leur batterie.

— Mais, ajouta naïvement le trappeur, je ne devrais même pas en parler, de ce moyen, car le plateau en question m'a paru très étroit et il est situé sur un pic inaccessible!

Quand Touchard eut cessé de parler, M. de Senneville et le colonel d'Eragny, qui avaient été appelés pour entendre son rapport, échangèrent un regard de consternation et attendirent que le comte donnât le premier son avis.

— Notre situation est plus mauvaise que je ne le pensais, fit ce dernier après un court silence.

— Les difficultés s'accumulent et les obstacles grandissent.

— Néanmoins je persiste dans cette idée qu'il faut à tout prix marcher en avant.

— Qui en pensez-vous, baron ?

— Je vous dirai franchement, répondit M. de Senneville, qu'une attaque immédiate et à découvert me paraît des plus dangereuses.

— John Huggs doit avoir pris ses mesures pour résister au choc, si violent qu'il soit, et il se croit certainement en mesure de nous exterminer.

— Je pense donc qu'il vaut mieux ne pas se hâter, et que nous ayons un véritable siège à faire.

— Notre troupe manie aussi bien la pelle et la pioche que la casabine; n'avons-nous donc que lentement et sûrement à creusons des tranchées, abritons-nous, et nous arriverons à forcer le passage et à repousser l'ennemi.

— Voilà, je le crois, ce que nous conseille la prudence.

En toute autre circonstance, dit à son tour M. d'Eragny, en pays civilisé surtout, je ne reculerais pas devant cette idée de prolonger la lutte et de faire une espèce de siège régulier; mais ici je ne puis admettre cette manière de procéder, et voici mes raisons :

— Nous allons perdre un temps précieux.

— Nous allons gaspiller nos munitions de guerre, épuiser nos vivres; et n'oubliez pas, je vous prie, que déjà nous n'avons plus que de l'eau à boire.

M. de Lincourt termina la discussion en disant :

Ainsi, messieurs, tenez-vous prêts.

— Dans deux heures nous partons.

Et, sans plus tarder, l'ordre fut transmis à tous de prendre les dispositions nécessaires pour la levée du camp.

Secondé par le colonel d'Eragny et M. de Senneville, le comte surveilla les préparatifs de départ avec une attention particulière.

Il inspecte les attelages et fait soigneusement fermer les wagons contenant les engins et munitions de guerre.

Il forme une arrière-garde qui doit protéger les femmes.

Il prend et prescrit enfin toutes les mesures qui comportent la gravité de la situation.

Mais il ne tarde pas à remarquer que ses instructions sont reçues avec distraction.

Une vague agitation se produit, des groupes se forment, et nombre de gens quittent leur besogne pour aller aux informations.

M. de Lincourt, étonné et irrité à la fois, s'approche d'un rassemblement.

Tout le monde s'écarte devant lui.

(A suivre.)

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE.

La progrès de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondé en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, d.l. Vict., chap. 36.

Classe D.

LE QUARANTE-UNIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU

Mercredi, le 17 Decembre, 1890

A 2 HEURES. P. M.

Valeur des Lots . . . \$55,000

Gros lot: Un Immeuble de \$5,000.

NOMENCLATURE DES LOTS

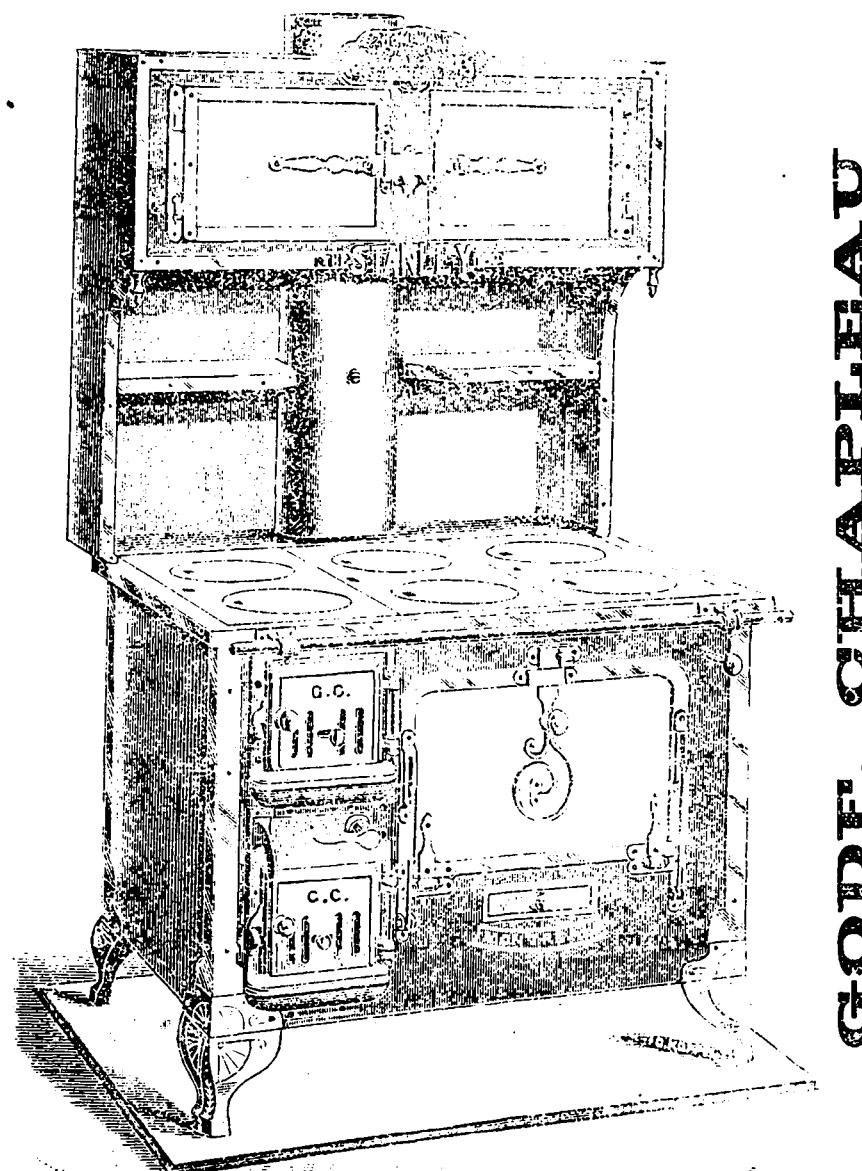
			LOTS APPROXIMATIFS
1 Immeuble de	\$5,000	\$5,000	
1 " " " " "	2,000	2,000	
1 " " " " "	1,000	1,000	100 Montres d'argent, \$25
4 Immeubles de	500	2,000	100 " " " " " 15 1,500
10 " " " " "	300	3,000	100 " " " " " 10 1,000
30 Aménagements de	200	6,000	1000 " " " " " 10 10,000
60 " " " " "	100	6,000	1000 Services de toilette, 5 5,000
200 Montres d'or	50	10,000	

2607 lots valant - - - - - 55,000.

\$1.00 LE BILLET. II BILLETS POUR \$10.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant, de lui payer en espèces, le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.



GODFREY. CHAPLEAU

Coffres-Forts et Poèles de Cuisinière en Acier

320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL

Téléphone Fédéral 828.

Téléphone Bell 133.